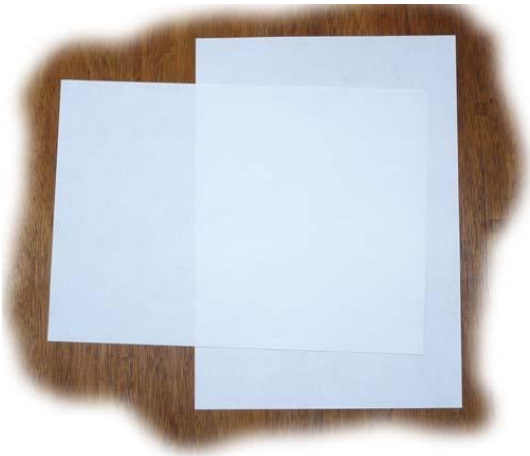


Les deux feuilles



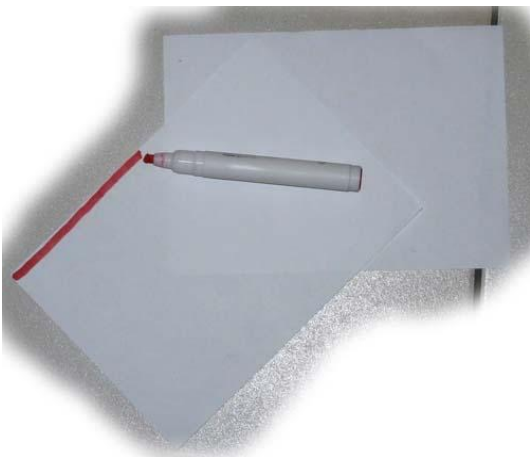
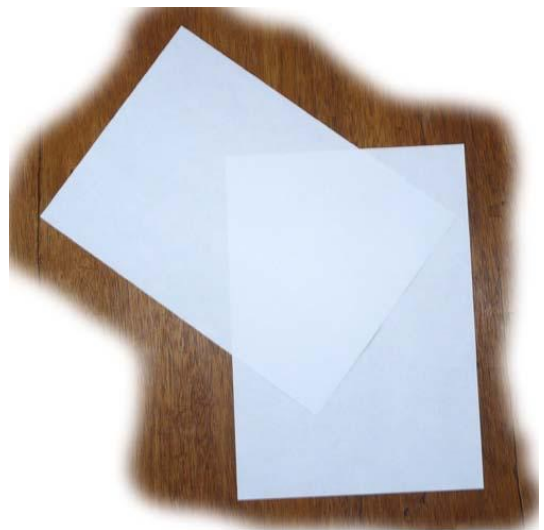
— Regardez bien ce que je fais, vous devrez faire le même travail ensuite.

J'ai deux feuilles, et je dois commencer par les coller ensemble.

Il ne faut pas forcément qu'elles soient exactement l'une sur l'autre. Si ça dépasse, si ça fait une forme bizarre, c'est très bien aussi.

Je peux par exemple les coller comme ça.

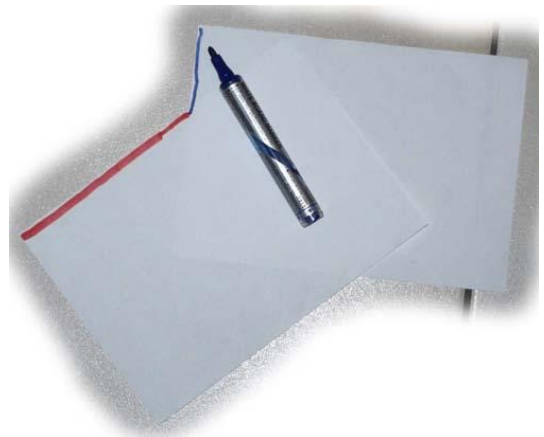
Ou comme ça.

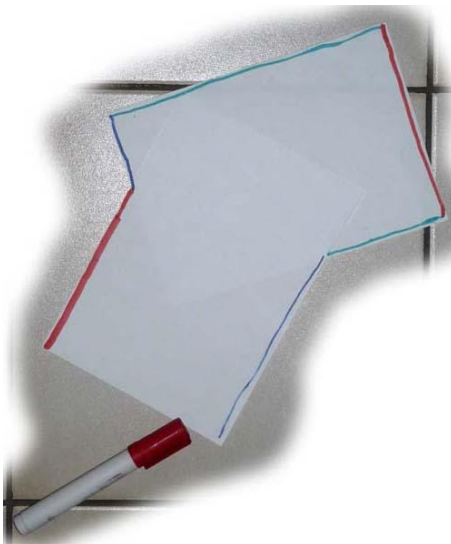


— Ensuite, je fais le tour de la forme que j'ai fabriquée avec des feutres, en suivant bien le bord.

Attention...

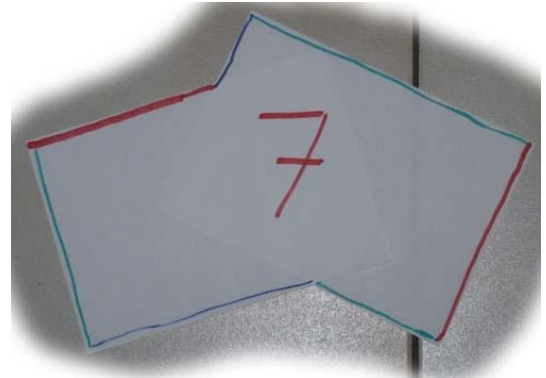
...à chaque fois qu'il y a un virage, que je ne continue pas tout droit, je change de couleur.





— À la fin, il faut faire très attention, parce que je ne veux pas que deux traits de la même couleur se touchent. Ici, je ne peux pas terminer avec du bleu, ni avec du rouge.

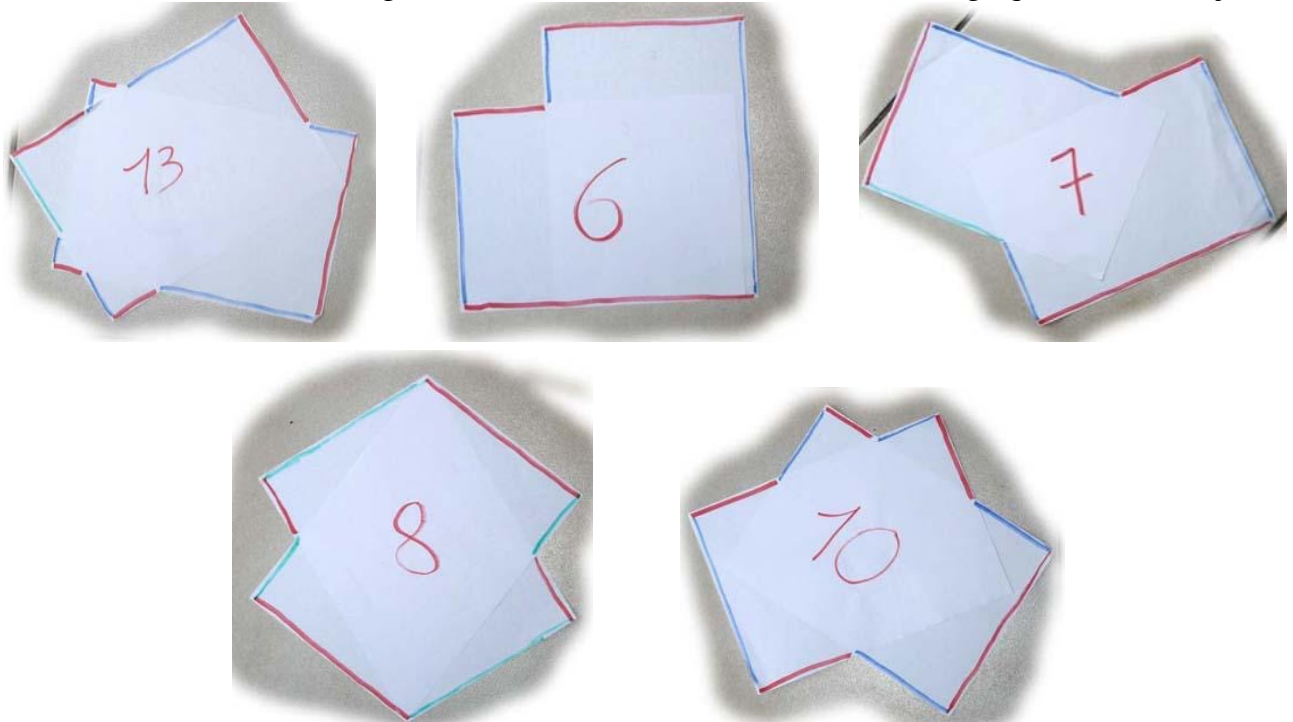
— Pour finir, je compte les traits de couleur que je viens de dessiner. Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, il y a sept traits de couleur autour de ma forme, j'écris un grand 7 au milieu.



— Maintenant c'est à vous, vous allez faire la même chose avec une forme et quand tout le monde aura terminé, je vous expliquerai ce que nous ferons avec ces formes.

Cette phase ne manque pas de difficultés qui seront discutées plus loin. Supposons pour l'instant que ces difficultés ont été franchies, et voyons la suite.

En mettant en commun les productions des enfants, on obtient un affichage qui ressemble à ça :



Beaucoup de questions se posent alors assez naturellement. Par exemple :

On a trouvé trois figures qui font huit et seulement une qui fait six. Est-ce qu'il y a d'autres façons de faire six ?

On a trouvé six, sept, huit et dix, mais pas neuf... Peut-on inventer une figure qui fait 9 ?

Peut-on obtenir moins que 6 ?

Peut-on obtenir plus que 13 ?

Si on effectue ce travail en atelier, ce qui est judicieux étant donné que la consigne de la première phase est difficile et que certains élèves auront besoin d'étayage, on peut ensuite réunir les productions des différents groupes dans un affichage observé en regroupement.

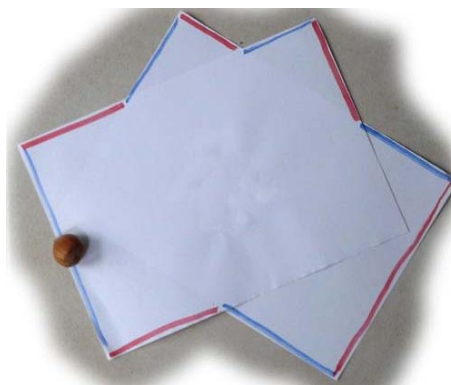
Il restera probablement des nombres non atteints, qui constitueront un défi qu'on pourra essayer de relever lors d'un prochain atelier.

Remarques :

Pour donner la consigne de la première phase, on décrit l'action sans employer le terme de côté qui ne serait pas forcément compris. En revanche, une fois que les enfants ont compris la consigne, rien n'empêche quand on parle du travail de dire qu'on a compté les côtés... c'est le contexte qui permet alors de comprendre ce qu'est un côté.

Le comptage des côtés n'est pas très facile.

Suivre le tour de la figure facilite les choses, mais il est facile d'oublier où on a commencé. Un marquage à l'aide d'un objet du premier côté compté peut aider.



Quand on a trouvé qu'il y a dix côtés, ça ne dit pas comment on écrit dix en chiffres. Certains élèves le savent. Pour les autres, c'est l'occasion d'utiliser la file numérique.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----

Pour savoir comment écrire dix, je compte à haute voix en pointant du doigt successivement les cases : un, deux, trois...

Quand je prononce « dix », mon doigt montre l'écriture chiffrée que je dois recopier.

La réalisation de la tâche (fabrication de la figure, tracé des côtés, dénombrement des côtés, écriture du nombre) est complexe, mais il nous semble que les défis proposés à l'occasion de la mise en commun sont suffisants pour motiver d'autres tentatives.

Le défi collectif sert alors de moteur justifiant la répétition de la tâche et permettant ainsi l'entraînement aux différentes compétences utilisées (tracé, dénombrement, écriture des nombres).